

PARTIE THEORIQUE

II. — SECTION: LA POÉSIE.

III. Leçon. — La Versification.

1. La **versification** est l'art de composer — et ainsi d'analyser — les *vers* ou le langage poétique.

Il ne convient donc pas de la confondre avec la **poésie**. La première consiste tout entière dans la forme visible, extérieure du langage; la seconde considère la beauté des pensées, des sentiments, des images, le charme esthétique qui résulte du style.

L'on peut être habile versificateur, tout en demeurant très médiocre poète: phénomène assez rare toutefois, croyons-nous. L'Auvergnat, Jacques Delille, semble toutefois le type achevé des écrivains de pur métier; versificateur élégant, il mérite le surnom de "dupeur d'oreilles": — orfèvre habile, en passant l'or à la filière, il put en augmenter l'étendue, mais il ne sut jamais rien ajouter à sa valeur. Ce n'est pas un poète.

2. Notion du vers.

Le **vers** — en général, grec, latin, anglais, allemand... — est un composé d'un nombre régulier de syllabes ou de pieds, arrangés selon certaines règles, dans le dessein de faire une plus forte impression sur les lecteurs ou les auditeurs.

L'ensemble des règles que l'on doit connaître et adopter pour bien faire les vers, pour les bien disposer, constitue l'art de la versification.

3. Division du vers.

Le vers est *métrique* ou *syllabique*.

a) Le vers **métrique** est celui qui se fonde sur une combinaison de syllabes longues ou brèves, formant un *ped*: — tels sont les vers grecs et latins.

b) Le vers est **syllabique**, quand il se fonde sur un nombre fixe de syllabes, sans aucun égard à leur quantité — longue ou brève — ni à leur mesure: — tels sont les vers français... et de la plupart des langues romanes modernes.

A son tour, le vers syllabique peut être *blanc* ou *rimé*.

a) Les vers **blancs** sont ceux qui ne se terminent point par des rimes, c'est-à-dire par le retour de la même consonnance.